

300 livres. Il y a deux qualités pour l'exportation ; le foin No. 1, pure fléole des prés, qui est le foin pour la cavalerie ; et le foin No. 2, fléole des prés et trèfle, excellent pour le bétail. Le marché anglais préfère le foin No. 2, et le paie plus cher, mais le marché français demande du No. 1.

Bois de construction.—Le bois de construction se vend par mille pieds mesure de planche, c'est-à-dire par 1000 pieds superficiels sur un pouce d'épaisseur.

Ainsi, un madrier de 12 pieds par 1 pied de large et 3 pouces d'épaisseur compte en mesure de planche (12 x 1 x 3) pour 36 pieds. Les longueurs ordinaires du commerce sont de 12, 15 et 18 pieds. Le pied anglais vaut 0. m. 33 ou 1 mètre égale 3 pieds 3/12.

Il y a aussi pour certains marchés une mesure internationale, le *Standard* de St-Petersbourg, qui vaut 2,700 pieds mesure de planche.

Monnaie.—Enfin, pour compléter cette série de renseignements, nous donnons ci-dessous la conversion de la monnaie canadienne : piastre, indiquée par le signe \$ et cents, centimes de piastre.

1 franc.....	\$0.19
2 ".....	0.39
3 ".....	0.58
4 ".....	0.77
5 ".....	0.97
6 ".....	1.16
7 ".....	1.35
8 ".....	1.54
9 ".....	1.74
10 ".....	1.93
20 ".....	3.86
30 ".....	5.79
40 ".....	7.72
50 ".....	9.65
100 ".....	19.30

Si vous voulez être bien renseignés sur la valeur des Stocks, lisez "Le Prix Courant."

LES SAVONS FRANÇAIS

(Suite.)

L'industrie des savons de toilette forme, dans le département de la Seine, une branche à part essentiellement différente de celle des savons dont nous venons de parler. Pour éviter une déperdition des essences odorantes dont on les parfume habituellement, on leur incorpore ces parfums à froid. Les industriels qui n'en livrent au commerce que de petites quantités se contentent de les réduire en copeaux à l'aide d'un rabot de menuisier et de les triturer avec des essences dans un mortier en marbre : un pilon de bois de buis suffit à cette opération. Mais dans les fabriques où l'on parfume de

grandes quantités de savon, le mélange se fait plus rapidement à l'aide d'un moulin semblable à ceux dont on se sert pour faire le chocolat. Lorsque le parfum est uniformément répandu dans la masse, on pèse les morceaux au poids voulu, on les façonne à la main en forme d'œuf, on les laisse sécher quelques jours sur des feuilles de papier blanc et finalement on les passe à la presse.

Beaucoup de savons de toilette sont colorés. Parfois les essences suffisent à donner la teinte voulue : par exemple, l'essence de citron qui donne au blanc de suif auquel elle est incorporée une belle nuance jaune pâle. Mais le plus souvent, la couleur est ajoutée au moment du broyage. Le smalt donne le savon bleu, le caramel le savon brun, le violet d'aniline le savon mauve, le vermillon broyé dans l'alcool le savon rose. L'intensité des nuances varie selon la quantité de matière colorante.

L'industrie s'ingénie du reste à modifier de mille façons, pour en rendre la vente plus facile, l'aspect extérieur du savon sans y ajouter le plus souvent la moindre qualité. C'est ainsi par exemple qu'elle est arrivée à offrir aux consommateurs le savon transparent, qui n'est autre qu'un savon de soude à l'huile de ricin fabriqué à froid ou un savon ordinaire additionné de sucre ou de pétrole au moment de la fabrication. Les dénominations les plus fantaisistes sont du reste employées par le commerce, sans qu'elles se rapportent le moins du monde à la composition du produit : on n'hésite pas à étiqueter "aux jaunes d'œufs" ou encore "à l'eau de Vichy" des savons dans la fabrication desquels ces éléments ne sont jamais entrés et qu'on n'y saurait d'ailleurs incorporer utilement.

À certains moments, des parfumeurs usent de la réclame pour lancer sur le marché un produit nouveau ; et, comme toujours, les premiers spécimens sont excellents, mais les suivants finissent par être couramment falsifiés. Nous n'en voulons comme exemple que le fameux savon dit de Windsor. A l'origine, c'était une sorte particulière gardée en magasin trop longtemps et refondue plusieurs fois ; l'alcool libre devenait carbonaté, il se formait des produits d'oxydation acides qui saturaient le carbonate ; de plus, l'absorption d'oxygène atmosphérique donnait naissance à une coloration brune. Mais actuellement, la plupart des produits vendus sous ce nom sont loin d'être exempts d'alcool libre, et

leur couleur est due à l'emploi des matières grasses grossières ou d'ocre brun. Il en résulte qu'aujourd'hui cette variété de savon de toilette, dont le procédé de fabrication est depuis longtemps, du reste, tombé dans le domaine public, est très mauvaise pour les peaux sensibles, tandis que l'article fabriqué autrefois était certainement l'un des articles les plus inoffensifs du marché.

Les savons industriels ne sont pas moins falsifiés que le savon de toilette. Mais c'est en vain que les fabricants cherchent le secret du bon marché en dehors des données de la tradition de la science. Pour falsifier le savon marseillais, par exemple, l'un des plus répandus pour l'usage manufacturier, leur imagination n'a pas été bien loin. Ou bien ils tamisent du talc ou toute autre matière terreuse sur le conduit qui mène la pâte du savon marbré dans le récipient de fabrication ; ou bien, s'il s'agit du savon liquide, ils transvasent le savon normal dans une chaudière, où la pâte s'incorpore, la quantité d'eau qui y a été préalablement introduite. De la terre et de l'eau, rien de plus. Les savons à la terre se sont appelés dès le début *savon du progrès*, mais quelques bons procès ont rapidement démontré qu'ils n'avaient rien à voir avec le progrès, les matières inertes qu'on y avait ajoutées se déposant en couches terreuses dans toutes les opérations de lessivage. C'est à peine si ce mode de fraude est encore employé. Quant aux savons par addition d'eau, leur fabrication a duré plus longtemps et existe encore ; eux aussi, ont dès le principe, reçu un nom spécial : ils ont été appelés : *savons blancs à l'augmentation*. Augmentation de quoi ? De pauvreté bien entendu, puisque l'addition d'eau a pour conséquence fatale une diminution de savon réel. Aussi, la dénomination n'a-t-elle pas été maintenue, les consommateurs ayant, à l'usage, compris rapidement ce genre de fraude.

Dans ces dernières années, le prix de vente du savon a été sensiblement abaissé, mais il faut dire aussi que la qualité a subi une diminution corrélative. A Marseille même, bien qu'il existe un très grand nombre d'anciennes maisons continuant à produire des savons purs, fabriqués par la vieille et excellente méthode de la grande chaudière, il n'existe que trop de fabriques d'où sortent des savons presque tous "à l'augmentation." Ajoutons que, corollairement, chez les septentrionaux français qui fabriquent le savon noir et mou à base de potasse, on est